

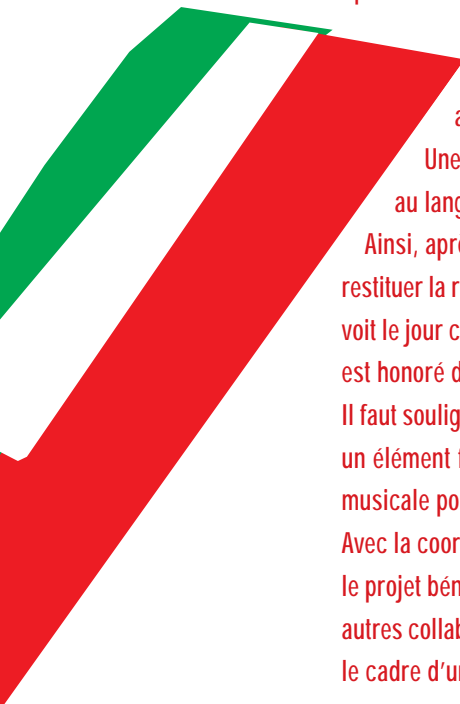
« L'Italien est un peuple si musical qu'au lieu de dire : "Vingt sous" comme chez nous, il dit : Une lire ! » J'aime à rappeler ce trait d'esprit d'Alphonse Allais dans son Journal, tant la musique est associée au goût de l'Italie, des envolées puissantes d'un Verdi aux notes fugitives de Nino Rota dans le cinéma du maestro Fellini.

L'année 2011 est une grande année pour nos voisins et partenaires italiens : elle marque le 150e anniversaire de la proclamation de l'Unité italienne, dont on sait combien elle a pu faire naître des liens d'amitié et de solidarité de part et d'autre des Alpes, bien au-delà des cercles politiques. A cet égard, je me réjouis particulièrement de la première édition de Suona Italiano qui se tient en France et prend appui sur le succès remarquable du festival Suona Francese en Italie. Véritable manifestation-miroir, inscrite dans le sillage d'une coopération culturelle de qualité entre nos deux pays, ce festival a reçu l'appui du Ministère italien des affaires étrangères, du Ministère de l'Instruction publique et de la très active Fondazione Musica per Roma.

En association avec des partenaires français prestigieux – Cité de la musique, Ircam, Conservatoire national supérieur de musique, Fondation Royaumont - il permettra au public français, tout au long de l'automne 2011, d'entendre la création musicale italienne dans toute sa richesse, des musiques actuelles au jazz, de la tradition baroque au répertoire romantique. Conçu comme un terrain d'échanges entre les Conservatoires des deux pays, destiné à renforcer les liens entre étudiants et enseignants, Suona italiano est la reconnaissance de plusieurs exigences fortes à l'heure de l'Europe de la Culture . Je veux parler de la réciprocité, de la connaissance mutuelle d'univers sonores qui façonnent un patrimoine culturel commun, mais aussi du développement des échanges et des croisements entre créateurs et explorateurs sonores.

Frédéric Mitterrand  
Ministre de la Culture et de la Communication





Les liens profonds nourris par des échanges culturels et artistiques qui, au cours du temps, ont uni l'Italie et la France se voient offrir cette année une nouvelle opportunité : la première édition en France de « Suona Italiano », la plus importante manifestation de musique italienne jamais réalisée de l'autre côté des Alpes.

Après les initiatives dans le domaine de l'art dramatique avec « Face à Face » et les trois précédentes saisons de musique française en Italie avec « Suona francese », s'ouvre ainsi un sentier nouveau dans la volonté de construire un tissu étroit de réciprocité, de connaissance, de diffusion et de collaboration entre les institutions et les artistes des deux pays, à travers un projet analogue en France.

Une réciprocité d'intentions et d'événements qui rapproche les artistes, les programmateurs et les publics grâce au langage universel de la musique, dans toute sa diversité et sa pluralité d'expression.

Ainsi, après le grand succès en Italie de « Suona francese » et dans la continuité d'une programmation en mesure de restituer la richesse de la création musicale actuelle et un modèle de diffusion élargie et articulée sur différents territoires, voit le jour cette première édition de « Suona italiano » à laquelle le Ministère italien des Biens et des Activités Culturelles est honoré d'apporter son soutien.

Il faut souligner combien la volonté de différentes institutions publiques concourt à l'identité de ce festival et en constitue un élément fondamental de nouveauté et de richesse, dans une vision organique et partagée de la valeur de la culture musicale pour la formation et la croissance des individus et des collectivités.

Avec la coordination de la Fondazione Musica per Roma et grâce à la précieuse collaboration de l'Ambassade de France, le projet bénéficie de la contribution d'organismes publics et privés et prépare de cette manière la trame pour de futures autres collaborations artistiques, en mettant en œuvre une idée de coopération qui renouvelle d'anciennes traditions dans le cadre d'une Europe de la culture plus vivante que jamais.

Giancarlo Galan  
Ministro per i Beni e le Attività Culturali

La Célébration du 150ème anniversaire de l'unification italienne a été l'un des temps forts de la programmation culturelle à l'étranger de cette année 2011. Dans ce cadre s'inscrit également le projet Suona italiano, consacré à la musique italienne dans ses aspects les plus variés, de l'ancienne à la contemporaine, de la classique à la moderne, de la savante à la populaire.

Cette initiative représente l'achèvement et le point de départ pour l'édition 2011 de la Settimana della lingua italiana dans le monde, qui cette année a voulu se donner un visage plus varié et actuel. Suona italiano est un véritable hommage à l'Italie (Omaggio all'Italia) que la France – pays voisin et proche sur le plan culturel et non seulement - réalise en collaboration avec l'Italie. Il s'agit en effet d'une initiative qui répond à un événement organisé dans notre pays pour promouvoir les multiples facettes de la musique française.

Nous souhaitons que cette manifestation puisse s'épanouir. L'objectif est de permettre à un aspect significatif de la culture italienne, la musique, de trouver l'écho et l'écoute qu'elle mérite, dans l'espoir d'aider des jeunes interprètes et compositeurs à trouver la place nécessaire pour exprimer leurs compétences et leur professionnalité à l'étranger.

**Franco Frattini**  
Ministro degli Affari Esteri

Le projet Suona Italiano, organisé dans le cadre de la Settimana della lingua italiana dans le monde – cette année à sa XIème édition – représente l'un des événements réalisés avec la collaboration des institutions culturelles du pays d'accueil en Hommage à l'Italie.

A large, stylized number '2020' is positioned on the left side of the page. The digits '2' and '0' are rendered in a dark green color, while the digits '0' and '2' are rendered in a light green color. The font is bold and modern, with a slight shadow effect.

Je salue avec un immense plaisir le lancement du projet Suona Italiano, pendant indispensable de l'initiative jumelle, Suona Francese qui a déjà quatre éditions à son actif en Italie.

Ainsi l'Ambassade de France en Italie et la Fondazione Musica per Roma, en étroite collaboration avec le Ministero dell'Istruzione dell'Università e della Ricerca, ont-ils mis sur pied ce nouveau projet culturel d'échange d'objectifs, d'efforts et d'impulsions réciproques.

Suona Italiano répond à la volonté de resserrer les liens entre grandes et petites institutions, entre le monde universitaire et celui de la production artistique, qui poursuivent le même but, c'est-à-dire offrir au public le fruit du travail musical de nos deux grands pays, liés par un dénominateur commun : l'art. Par définition et finalité professionnelle, les Conservatoires de musique, grâce à leur travail rigoureux, sont à la fois des laboratoires d'idées et des lieux où l'expérience des enseignants et le désir d'apprendre des étudiants se rencontrent pour former de précieuses marqueteries artistiques savamment agencées. C'est donc avec enthousiasme que nous avons adhéré à cette initiative.

Plus de 25 conservatoires de musique du nord au sud de l'Italie participent à la première édition de Suona Italiano, avec pour seul objectif l'épanouissement professionnel de nos jeunes qui, avec leurs professeurs, ont fourni le matériel didactique qui se transforme en production artistique. Il s'agit là d'un nouveau témoignage de l'extraordinaire richesse culturelle et professionnelle de nos institutions. C'est aussi notre façon de célébrer, même à travers la musique, les 150 ans de l'Unité d'Italie, en rappelant les liens historiques entre nos deux pays.

Mes remerciements vont en particulier à cet extraordinaire kaléidoscope d'institutions et d'artistes, pour leur engagement, leur dévouement, leur professionnalité et leur merveilleuse passion.

Maria Stella Gelmini  
Ministro dell'Istruzione dell'Università e della Ricerca

Je salue avec bonheur et enthousiasme la naissance de Suona Italiano.

Lorsque nous avons lancé en 2008, Suona Francese en Italie nous savions que nous répondions à une attente de nos partenaires italiens, ce que nous savions moins c'est que nous susciterions un intérêt aussi important dans tout le pays. Pour l'édition 2011 ce sont 40 villes qui ont participé à Suona Francese.

D'avril à juin, plus de 150 événements musicaux ont eu lieu en parallèle des célébrations du 150ème anniversaire de l'unité d'Italie.

Un accueil sans précédent qui a permis de renforcer les liens avec des institutions musicales de renom : L'Auditorium-Parco della Musica, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, la Scala... mais aussi de créer un réseau de collaboration avec les conservatoires italiens de musique.

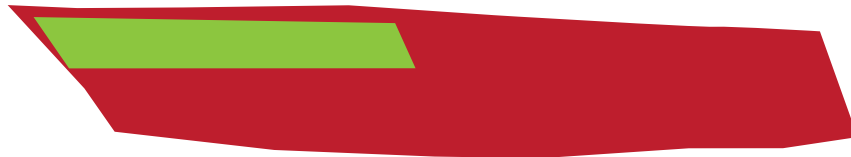
Nous avons en effet voulu mettre l'accent sur la création contemporaine et la transmission des savoirs, favorisant une fructueuse collaboration de l'IRCAM avec les conservatoires italiens mais aussi la tenue de master-class avec de grands noms de la musique contemporaine.

Je me réjouis donc que ces collaborations toujours plus fécondes aient encouragé nos amis italiens dans la création d'une saison jumelle : Suona Italiano.

Lorsqu'un projet devient une opération de collaboration bilatérale cela signifie que nous avons réussi notre pari et que nous avons su tisser des liens de confiance avec nos partenaires.

Que tous les partenaires, français et italiens soient ici remerciés de leur implication toujours plus grande dans ces saisons croisées qui serviront avec talent, j'en suis certain, la création musicale contemporaine.

Jean-Marc de La Sablière  
Ambassadeur de France en Italie





C'est avec un grand plaisir que je salue la brillante initiative organisée par la Fondazione Musica per Roma avec la précieuse collaboration de l' Ambassade de France en Italie, pour assurer une large diffusion de la musique italienne en France, à partir de septembre 2011.

La culture italienne a toujours été très présente dans ce pays, aimée et appréciée pour tout ce qu'elle a su exprimer au cours des siècles ; et parmi les différents arts, la musique occupe une place de tout premier plan.

Chaque année se tient un grand nombre de concerts, dirigés par les plus célèbres Maestri italiens, souvent interprétés par les meilleurs solistes et orchestres, qui sont accueillis avec enthousiasme dans les plus grands théâtres de Paris et de toute la France : sans oublier le rôle que joue la grande tradition de l'opéra italien dans la vie musicale française.

La musique italienne est donc, d'ores et déjà, bien connue et aimée : c'est un amour ancien et solide.

En présentant dans de nombreuses villes françaises, un large panorama d'artistes et de compositeurs italiens par le biais d'une programmation de qualité, Suona Italiano, accentue cette volonté de collaboration culturelle bilatérale entre les grandes institutions musicales des deux pays et l'Ambassade d'Italie tient à leur exprimer ses vœux et toute sa satisfaction.

Je suis certain du plein succès de cette manifestation, comme l'a été celui de Suona Francese in Italia, sa sœur jumelle lancée en 2008, dont le succès est allé bien au-delà des attentes, avec des centaines de rendez-vous chaque année et l'intervention de plus de mille artistes dans toutes les régions italiennes.

De plus, l'année choisie pour lancer la version française est celle du 150ème anniversaire de l'Unification d'Italie, ce qui confère à l'événement une valeur symbolique encore plus évidente que l'importance culturelle elle-même, bien que considérable. On y verra les liens, si étroits, qui unissent la France et l'Italie, deux voisins dont l'histoire est largement commune, qui ont également une sensibilité qui les unit et qui a su trouver ses plus hautes expressions dans la musique.

Giovanni Caracciolo  
Ambassadeur d'Italie en France

C'est sans doute la musique qui a été le langage de prédilection dans les échanges culturels fréquents et continus qui ont marqué de nombreux siècles de dialogue entre la France et l'Italie. À partir de la grande tradition des troubadours, qui furent un véhicule privilégié de dialogue culturel entre les deux pays puis, par la suite, lorsqu'un grand nombre d'illustres musiciens ont porté leur musique de ce côté-ci des Alpes, certains devenant même de véritables ambassadeurs de la culture italienne en France. Pensons, pour ne citer que les noms les plus célèbres, à Luigi Cherubini ou à Gaspare Spontini puis, par la suite, à Gioacchino Rossini qui vécut là jusqu'à sa mort, ou à Giuseppe Verdi. Et cette « attraction musicale » entre l'Italie et la France s'est poursuivie tout au long du XXe siècle et jusqu'à nos jours.

Suona Italiano veut s'inscrire dans cette tradition féconde et apporter le meilleur de la musique italienne actuelle en France, sans différences de genres ni de styles.

C'est pour cette raison que la Fondazione Musica per Roma a accepté avec enthousiasme le rôle de coordinateur de ce programme favorisant le dialogue entre les institutions italiennes et françaises, promouvant de nouveaux projets musicaux et créant des rapports nouveaux entre les conservatoires des deux pays, qui représentent le meilleur investissement culturel pour l'avenir de l'Europe.

Cette édition de Suona Italiano, qui se poursuivra pendant trois ans, présente plus de 150 concerts dans 68 villes de France. Ce résultat est le fruit de l'engagement sincère des institutions publiques et privées françaises et italiennes qui, chacune dans leur domaine de compétence, ont collaboré avec une grande générosité à la réussite du projet en développant de nouveaux partenariats, de nouvelles formes de subsidiarité et, avant tout, de nouvelles formes de « dialogue musical ».

Aurelio Regina  
Président de la Fondazione Musica per Roma  
Carlo Fuortes  
Administrateur délégué de la Fondazione Musica per Roma



« Suona italiano » représente une possibilité importante et concrète de mieux faire connaître, en France, notre musique (ancienne, classique, contemporaine, jazz et populaire), ainsi bien sûr que nos auteurs. C'est pourquoi la SIAE (il convient ici de souligner que l'événement est spécifiquement financé par les auteurs et les éditeurs musicaux de cet organisme) a choisi d'adhérer avec enthousiasme à l'initiative qui prévoit non seulement l'organisation en France de 150 concerts, mais aussi un échange intense d'expériences didactiques et de formation auquel participeront 30 conservatoires, disséminés sur tout le territoire national. Mais, au-delà des raisons liées à la promotion culturelle, la Société Italienne des Auteurs et Éditeurs, ne peut perdre l'occasion de rappeler et de souligner – surtout en cette période d'exploitation exponentielle des œuvres de l'esprit à travers les nouvelles

technologies numériques – la place centrale de sa mission, qui est de protéger d'un point de vue économique le travail de création. En particulier, ici, de protéger les œuvres musicales.

C'est précisément parce que la garantie offerte par le droit d'auteur (qui, rappelons-le, reçut l'une des ses premières définitions sous la Révolution française) est en train de devenir un phénomène nécessairement global, qu'une collaboration toujours plus importante est indispensable avec ceux qui ont à cœur non seulement l'indépendance économique et expressive, mais aussi l'existence même des auteurs, dans le monde entier.

C'est en ce sens que prend toute sa signification la Table ronde consacrée à la musique et programmée le 30 novembre, « Protéger le son », qui réunit deux des plus importantes Sociétés d'auteurs, la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique) et la SIAE, pour partager des outils toujours plus efficaces de protection du travail des auteurs et des éditeurs.

Gian Luigi Rondi  
Commissaire spécial SIAE